

## PARCOURS



© 2007 P.E. Bertona

Né à **Marseille**, c'est là à la fin des années soixante, que commence le parcours musical de **Jannick Top**. Au lycée musical, il étudie le piano, le violoncelle, l'harmonie et la direction d'orchestre avec Maître André Lhéry, tout en poursuivant ses études de mathématiques. Il obtient à seize ans un premier prix de piano et un premier prix de violoncelle. Au même moment, sa route croise celle d'un ami bassiste qui joue dans un des orchestres phares de la région. Ce dernier lui propose un jour de le remplacer. Jannick accepte, lui qui n'a pourtant jamais encore joué de basse électrique.

Il a l'idée d'adapter son jeu de violoncelliste sur une guitare basse tout en continuant d'accorder sa basse de quinte en quinte, comme un violoncelle. Rien ne sera plus comme avant. Mister « Big Bass » comme le surnomment les Américains, bouleverse la méthodologie, la pratique et le son de l'instrument. C'est ce son énorme, inoubliable et reconnaissable entre tous, qui constituera pour toujours sa griffe.

Sa rencontre avec **André Ceccarelli** en 1971 lui permet de partager sa passion pour les musiques nouvelles. Ensemble, ils forment le groupe **Troc**. En 1972, le groupe enregistre un album et se produit à Paris, dans un club. C'est là qu'il rencontre **Christian Vander**, batteur, compositeur et leader du groupe **Magma**.

Le doigté, le son et l'orientation musicale prise par Jannick font de lui le bassiste idéal de Magma dans les oeuvres maîtresses du groupe. Il donne avec Magma pendant trois années près de 200 concerts par an, en France, en Europe, sans oublier les États-Unis où le groupe joue dans les clubs new yorkais et participe au festival de jazz de Newport en 1974.

En 1975, Jannick compose *Ork Alarm*, *Mékanik machine*, *KMX*, *Soleil d'Ork*, *La musique des sphères*, *Glas*, *Utopia viva*, et forme un big band de dix-huit musiciens avec lequel il se produira au festival Jazz Pulsations de Nancy pour y créer sa composition la plus célèbre *De Futura*.

En 1976, il forme avec Christian Vander, Vander/Top ; ils font une série de concerts au Théâtre de la Renaissance à Paris.

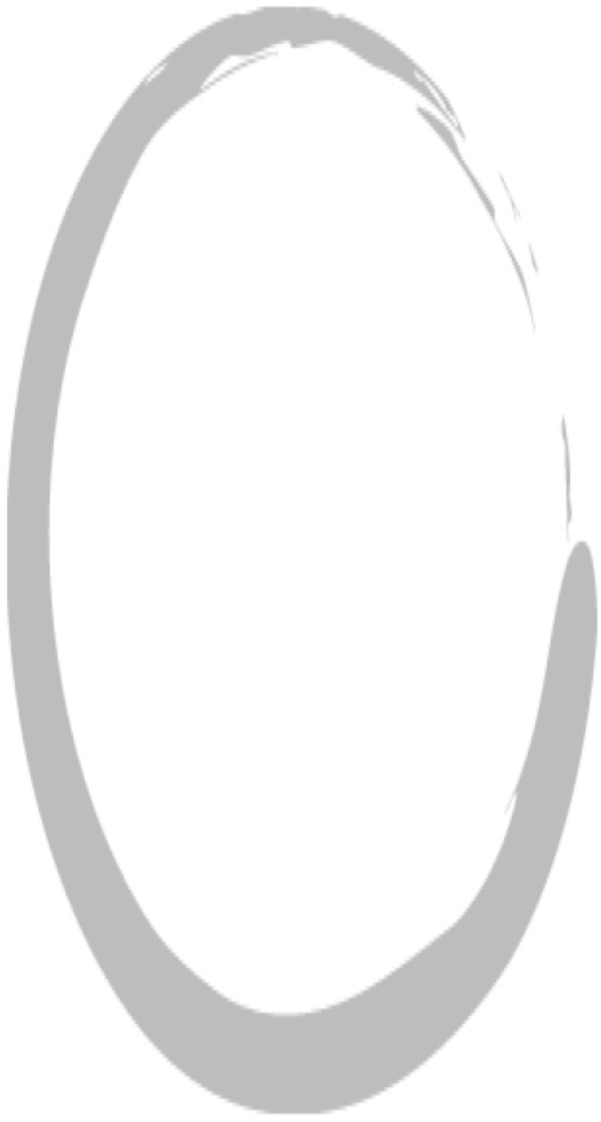
En 1977 il rencontre **Michel Berger** et commence à participer en tant que musicien à ses albums et spectacles ainsi qu'à ceux de **France Gall** ; il est directeur musical de *Starmania* et *La légende de Jimmy*, et à partir de 1981 il réalise tous leurs albums. En 1985, Michel Berger compose l'album *Tennessee* pour **Johnny Hallyday**. Jannick Top devient alors également directeur musical de ce dernier pendant près de dix ans (Bercy, Parc des Princes).

Jannick Top a été musicien et arrangeur pour de nombreux artistes dans divers styles musicaux : Ray Charles, Eurythmics, Ennio Morricone, Herbie Hancock, Don Cherry, Lalo Schifrin, Julia Migenes Johnson, Barbara Hendrix, Nina Hagen, Kim Carnes, Céline Dion, Francis Cabrel, Véronique Sanson, Ute Lemper, Michel Jonasz, Françoise Hardy, Bonnie Tyler, Jeanne Moreau, Bernard Lavilliers, et tout dernièrement en 2010 Jacques Dutronc et Salif Keita ...

Il a participé à la direction musicale de spectacles tels que *Starmania*, les **Ballets Roland Petit** et de **Zizi Jeanmaire**, *Notre-Dame de Paris*, *Le Petit Prince* et compose de nombreuses musiques de film, redéfinissant de plus en plus le rapport entre visuel et sonore comme vecteur et moyen d'expression à part entière.

Jannick a créé le label indépendant Utopic Records et toujours continué sa propre recherche musicale, dans une démarche plus underground et avant-gardiste au sein de groupes Espace4, Troc, Magma, Allien Quartet, Fusion, Decybell, STS et Troc, récemment reformé avec André Ceccarelli et actuellement en tournée.

Créer, transmettre et aider à redéfinir la création, sa place ainsi que celle de l'artiste créateur sont ses objectifs principaux.



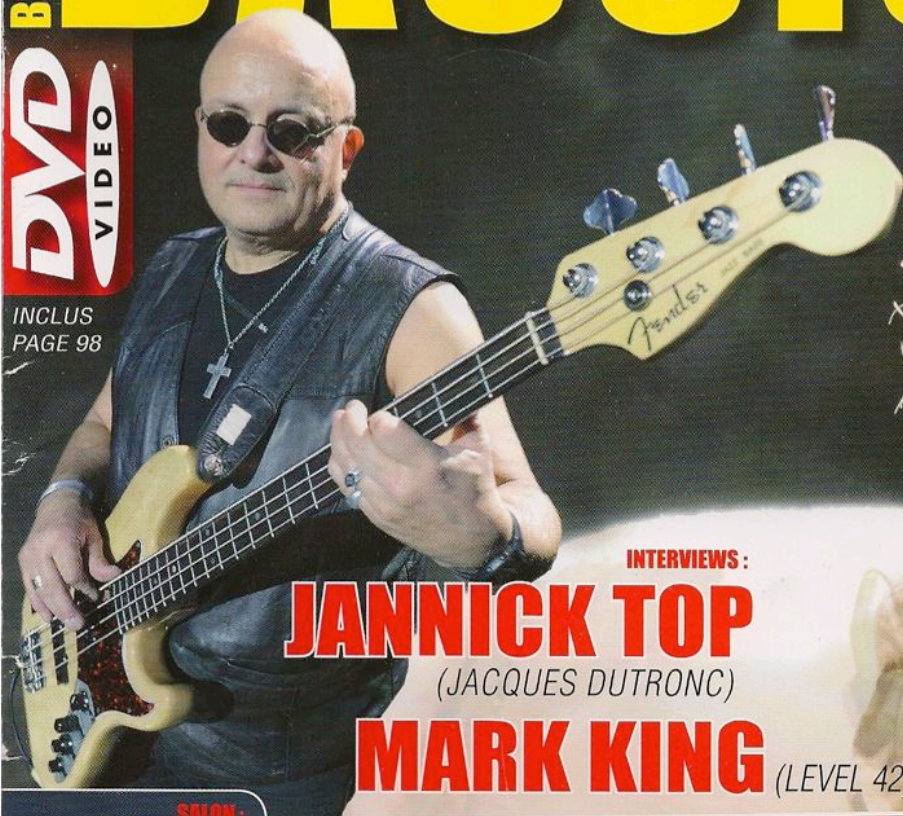
**REVUE  
DE  
PRESSE**



# BASSISTE

**DVD**  
VIDEO

INCLUS  
PAGE 98

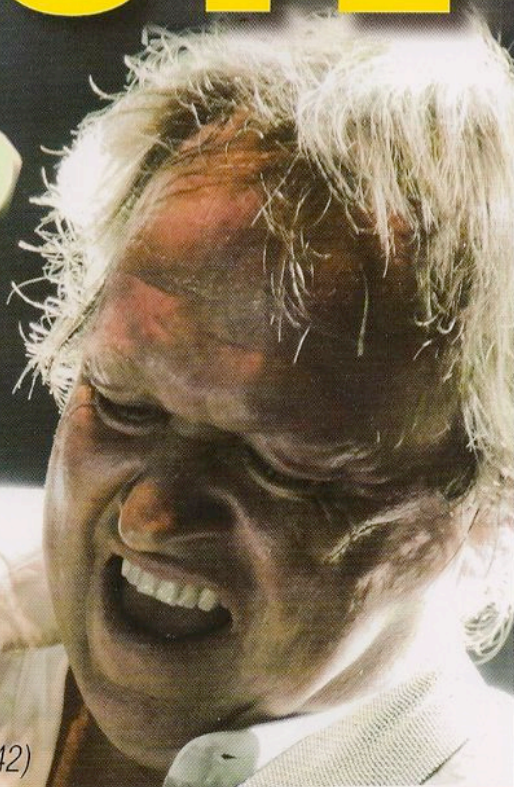


INTERVIEWS :

**JANNICK TOP**

(JACQUES DUTRONC)

**MARK KING** (LEVEL 42)



SALON :

**NAMM  
SHOW  
2010**

## LES KINGS DE LA BASSE TOUJOURS AU TOP

(THE WHO) **PINO  
PALLADINO**

ET AUSSI :

(GÉRALD DE PALMAS) **EDOUARD COQUARD**

(THE ARRS) **JÉRÔME**

**YVES CARBONNE**

MES BASSISTES ET MOI :

**YVES SANNA**

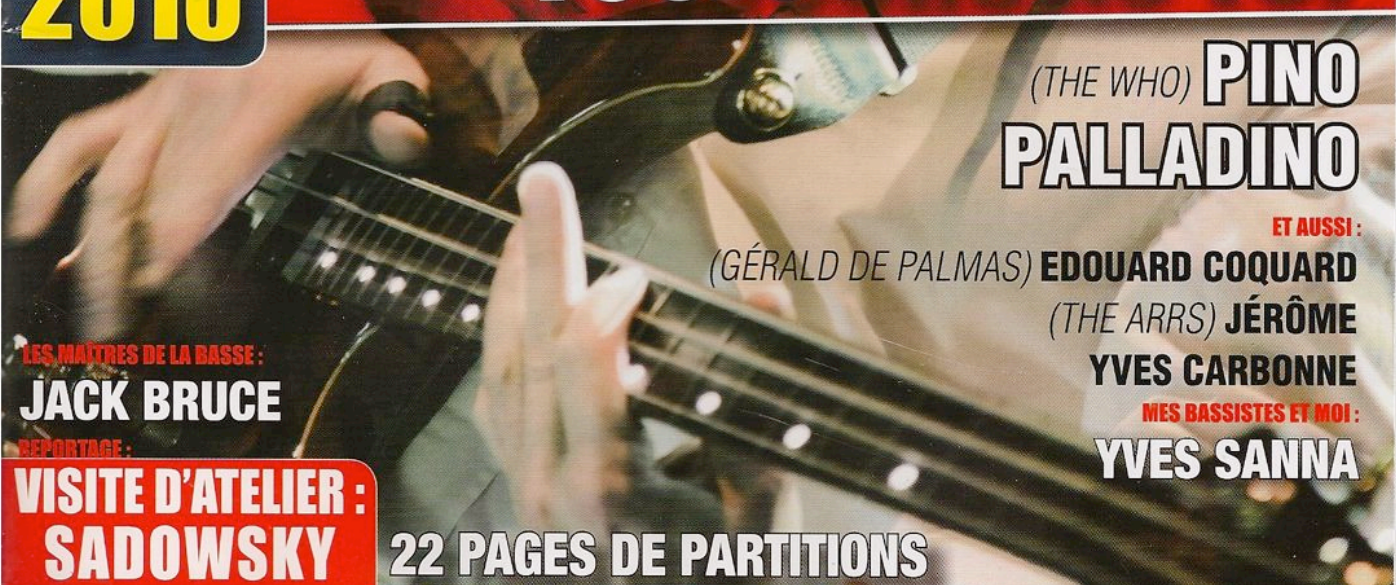
LES MAÎTRES DE LA BASSE :

**JACK BRUCE**

REPORTAGE :

**VISITE D'ATELIER :  
SADOWSKY**

**22 PAGES DE PARTITIONS**



BASS TALK

JACQUES DUTRONG

# JANNICK TOP

ET MOI ET MOI ET MOI

C'est, sans aucun doute, la stature la plus imposante de la basse française, détenteur d'un parcours hors-normes à la mesure du personnage, mêlant collaborations prestigieuses et entreprises personnelles d'envergure. Embarqué dans son *Infernal Machina* lors de notre dernière rencontre, Jannick Top revient sous les feux de la rampe en 2010, dans un contexte beaucoup plus grand public, posant ses basses telluriques sur le répertoire inoxydable d'un Jacques Dutronc inespéré, dont le retour sur scène se transforme en véritable plébiscite. A l'heure où nous écrivons, des dates s'ajoutent encore, en effet, au calendrier initial. Avec la force qui le caractérise, Top refait le point, et aussi le poing avec les lecteurs de Bassiste Magazine.

**Comment avez-vous travaillé pour revisiter ce répertoire de tubes « obligés » ?**

Une liste de titres a été dressée et on a fait, ensuite, un véritable travail de groupe avec Yves Sanna à la batterie, Fred Chapellier à la guitare et Bernard Arcadio au piano sous la direction musicale de Erdal Kizilcay, un multi-instrumentiste qui joue de la guitare, des claviers, du violon et même deux basses dans « La fille du Père Noël ». Erdal, qui a déjà été directeur musical, entre autres, avec David Bowie, a eu l'intelligence, parce que ça demande beaucoup d'intelligence, de nous laisser jouer sans limitations préétablies. Il faisait le lien entre nous et avec Jacques, ensuite, qu'il allait voir en Corse. Ce dernier m'avait appelé long-temps avant,

j'étais en réserve.

**Il faut dire que tu connaissais déjà bien le répertoire pour l'avoir joué au Casino de Paris en 1992 ?**

Exactement ! Mais, cette fois Jacques voulait quelque chose de très rock avec des musiciens qui jouent sans la contrainte d'arrangements qui brident. Cela aurait été la catastrophe. Chaque musicien a trouvé ses marques en situation, et fait ses relevés. C'est le jour et la nuit par rapport au Casino de Paris sur le plan du jeu et du son. Même si certaines parties sont incontournables, on les joue avec un esprit qui les rend complètement différentes. Avec Yves (Sana) que je connais bien, et dont j'aime beaucoup le jeu essentiel, sans fioritures et très précieux dans ce genre de musique, et Fred (Chapellier) qui a un jeu rock blues très incisif, on constitue un vrai power trio !

**Cela implique quoi pour la basse ?**

Un jeu costaud et très « rail », tout ce que j'aime en définitive. *Infernal Machina*, c'était déjà ce genre de pulsion rythmique, underground, sous la terre... Pas du tout comme Hadrien Féraud,



La tournée commencée en janvier se terminera (à l'heure où nous écrivons) au Palais des Sports de Paris du 1er au 05 Juin 2010.



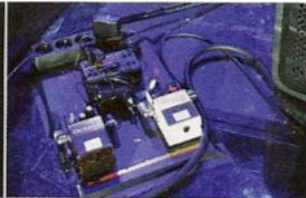
par exemple, que je suis allé écouter dernièrement, qui est un bassiste fantastique, mais que je regarde comme un martien de la vélocité

instrumentale. C'est inimaginable et surréaliste pour moi, mais ce n'est pas ma conception personnelle du rôle de la basse. Cela rend vaine, à mon avis, la musique exprimée. Je ne pourrais jamais jouer comme ça ! Ceci dit, il doit penser la même chose de moi (rires) ! Où je joue trois notes, il en joue 242 ! Ce sont deux extrêmes qui montrent que l'instrument est multiple, et c'est bien. Il n'y pas qu'une seule voie.

**Ce n'était pas évident de pouvoir appliquer ta vision sur ce qui reste de la chanson française assez traditionnelle ?**

C'est tout à l'honneur de Jacques, et c'est vraiment extraordinaire pour moi d'être avec lui dans ces conditions-là. Quand on me l'a proposé, je me suis dit tout de suite : « *Cela je ne le refuse pas !* ». Pour moi, Jacques Dutronc, c'est le dernier des Mohicans (voir encadré) !

## MATOS



*Basses* : Fender Jazz Bass Deluxe, Sadowsky, accordées en DO/SOL/RE/LA

*Ampli* : TC Electronic Rebelhead avec une enceinte 4x10" et deux 2x12'

*Effets* : Octaver Boss, Enveloppe filter Electro-Harmonix.



### Tu parlais de son, quel est ton matériel pour l'atteindre ?

Au départ, j'avais emporté la contrebasse, le violoncelle et, finalement, je joue tout avec ma Fender Jazz Bass Deluxe en passif, j'ai même enlevé la pile pour ne pas être tenté d'utiliser l'électronique.

Pour l'amplification, j'utilise un système TC Electronic avec une tête Rebelhead connectée à une enceinte 4x10" et deux 2x12'. Jusque-là, j'avais toujours joué sur Ampeg, mais je dois dire qu'avec le TC je retrouve un gros son qui reste propre. La tête est dotée d'un simulateur de lampes que je mets à fond, et j'ai travaillé les fréquences. Et puis, l'avantage non négligeable, c'est qu'on n'a pas besoin d'un camion pour le transporter ! Par contre, j'ai pris une tête de secours parce que je ne connais pas la longévité du TC, d'autant que je le pousse bien. Là-dessus l'Ampeg est imbattable. Tu peux l'enterrer dans le sable, tu reviens un an après, tu rebranches et tu joues (rires).

Je n'utilise pas d'effets, mais je vais peut-être introduire à petites doses l'Enveloppe filter Electro-Harmonix sur certains passages.

### Toujours ton accordage en quintes ?

Absolument, mais pour les cordes, je suis passé de GHS à D'Addario, tirants 135/95/64/44. C'est assez mystérieux, mais j'ai remarqué que la D'Addario 135 produisait un son plus chaud que celui de la GHS 140 sur la Fender, alors que c'est l'inverse sur la Sadowsky. Surprenant !

### Je t'ai vu sur scène avec un câble jack très très long. Tu n'es pas tenté par un système HF, et aussi par des ears monitors, au lieu des retours classiques ?

Déjà, il faut rappeler que vu mon accordage, je descends jusqu'au Do grave, et je ne suis pas certain qu'un système sans fil le supporte bien, aussi sophistiqué, soit-il. Ensuite, je préfère le fil, et cela va bien au-delà de la confiance que je pourrais avoir sur la perte du grain, de la masse, et de la texture des sons dans le grave. Cela dépend du type d'oreille que l'on utilise.

Personnellement, ayant une mémoire et une oreille très visuelles dans l'espace, je joue en étant sur scène, mais aussi dans la salle pour capter la perception du tout.

Le temps ne passe pas à la même vitesse lorsque l'on joue, ou lorsque l'on s'écoute d'en face... Bref, je ne ressens plus cela avec les ears monitors, je perds la notion de cet espace particulièrement sur scène.

Il n'y a qu'à voir la surprise que l'on a quand on s'écoute après s'être enregistré.

De plus, lorsque je veux entendre un musicien plus fort, le fait de le «regarder» ou de le sentir dans l'espace fait que je l'entends plus fort, sans

## JANNICK PARLE DE JACQUES DUTRONC \*\*

Notre relation qui s'est faite sans parler, est bien au-delà des mots. Elle est totalement vibratoire. Lui m'a accepté comme tel, et de mon côté, je lui trouve cette qualité exceptionnelle des grands qui, quand ils sont là, attirent de chacun ce qu'ils ont de meilleur. Il te communique un truc très fort sans rien faire. J'ai connu cette aspiration vers le haut avec tous ceux avec lesquels j'ai pu entrer en vibration, et que j'ai reconnus comme tels. Cette aspiration est totalement indépendante des qualités musicales techniques et expressives de chacun. La particularité de Jacques est qu'il parle vrai, et bien qu'il veuille faire croire qu'il se fout de tout, il entend tout, comprend tout, et à la fin s'en fout, vu qu'il ne va pas s'exprimer pour tirer un avantage secondaire des particularités psychologiques qui sont les siennes. On est en permanence avec lui à la frontière du oui et du non, si c'est oui c'est non, si c'est non c'est oui, et on s'en fout que ce soit oui ou non. Qu'est-ce qu'on décide? Oui et bien ce sera...? Tout ça entre en vibration avec ma propre vibration de folie créatrice. Son sens de l'amitié et son humour désespéré sont imparables. Bref, il y en a sous le capot et il y a du monde sur scène. Je ne vais pas m'en plaindre.



**"POUR MOI, JACQUES DUTRONC, C'EST LE DERNIER DES MOHICANS !"**

avoir besoin de changer les balances de retour, alors qu'avec les ears monitors, je ne peux plus choisir quoi entendre dans l'espace, puisque les balances sont prédéterminées. Tout ceci est, donc, du domaine de la perception propre de chacun. En ce qui me concerne, mon choix est fait.

### Je suppose que *Infernal Machina* est en standby ?

Je prépare une seconde phase, mais moins orientée vers les concerts, parce que tourner avec neuf musiciens, ça n'est économiquement pas viable. Je vais plutôt me tourner vers l'image, la danse, le ballet voire le cinéma. Avec Jacques, comme les trajets se font en car, je peux travailler pendant les déplacements avec mon clavier USB, mon ordinateur et mon casque. Je suis à la recherche d'un grand orchestre qui voudrait tenter une expérience avec un groupe de rock. On donnerait un grand concert avec quelqu'un qui écrirait pour l'orchestre. En tout cas, je suis très heureux de l'impact qu'a eu *Infernal Machina*. Cette soirée en première partie de Magma au Casino de Paris, c'était énorme et ça reste un grand souvenir !

### Justement, Magma. Tu fais toujours partie de l'aventure ?

Bien sûr ! Avec Christian (Vander), on reste en contact permanent. J'aimerais qu'il joue dans la suite d'*Infernal Machina*. Il y aura toujours de la place pour Christian !

### Comme il y aura toujours de la place pour toi dans Magma, je crois bien. Qu'en est-il de tes ateliers du rythme ?

Pour l'instant j'ai surtout animé des masterclasses et des séminaires, un cadre idéal pour transmettre la passion et communiquer le feu sur l'instant, mais je veux, aussi, dispenser un ensei-

gnement structuré sur la longueur et réparti en trois niveaux. On étudie le rythme de façon morcelée dans beaucoup de catégories distinctes, classes de solfège, grand orchestre, percussions, instruments... Je veux rassembler tout cela et proposer mon interprétation de la vibration, de la pulsation. C'est le prochain projet auquel je veux m'atteler en 2010.

### Sinon, je crois que tu voulais faire passer un petit message ?

En effet. J'ai lu récemment dans un journal que Jacques Dutronc était entouré par des requins de studio, et je voulais réagir par rapport à cela. Déjà premier point : nous sommes dans un pays libre où chacun a le droit de s'exprimer, et il est important de le rappeler et de s'en réjouir. Mais, en employant le terme très réducteur, et parfois péjoratif, de requin de studio, soit on pêche par omission, soit par ignorance, soit par méchanceté inutilement sournoise, ce qui dans tous les cas n'est pas très flatteur. Je consacre ma vie à la musique où qu'elle se passe sur scène ou en studio, et je m'implique toujours de la même manière, sans concessions, en faisant mon métier de la façon la plus noble et la plus inspirée qui soit. Il me semble que cela va bien au-delà du « requin de studio ». Maître IODA dirait : « *Balayer devant ta porte il faudra... et au ciel te conduire je pourrais* ». Paolo Coccina

# BASSISTE

**PÉDAGO :**  
22 PAGES DE  
PARTITIONS :  
18 GROOVES  
BASSE/BATTERIE

N°23

**DVD**  
Inclus en P.98

Le coin  
V.I.P +  
PÉDAGO  
M.A.I

**LES MAÎTRES DE LA BASSE :**  
**CHARLIE MINGUS**

**INTERVIEWS :**  
**JANNICK TOP**  
**FRANCK HERMANNY**  
**MICHEL ALIBO**

## 2 ADAM 3 CLAYTON

**GROOVES MAJESTUEUX  
POUR UN GROUPE AU  
SOMMET DE SON ART**

**DOSSIER :**  
**FAITES CHANTER VOS  
BASSES AVEC LE MICRO  
ÉLECTROMAGNÉTIQUE**

**MES BASSISTES ET MOI :**  
**PHILIPPE DRAI**

**TESTS :**  
**FENDER**  
**G&L**  
**G-LAB**  
**SQUIER**  
**IBANEZ**

**SALON :**  
**NAMM  
SHOW 09**  
**LA BASSE NE CONNAÎT  
PAS LA CRISE**

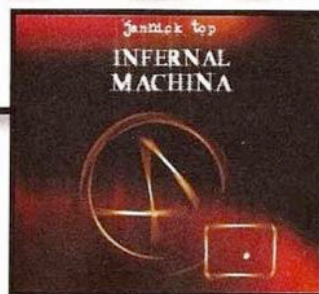
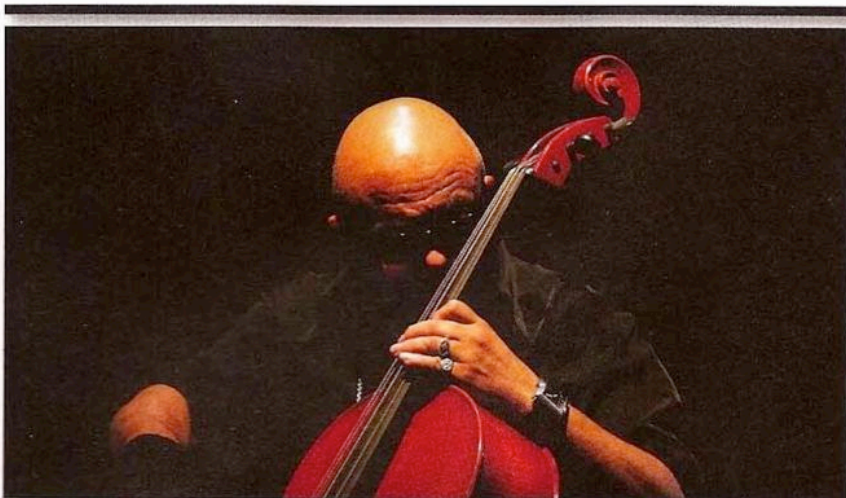
M 04952 - 23 - F: 6,50 € - RD

N°23 - MARS/AVRIL 2009 - 6,50 € BEL: 6,90 €

# JANNICK TOP

## LA BASSE SUBSONIQUE

Avec un personnage d'une telle envergure, on pouvait s'attendre à ce que l'entretien ne soit pas banal. Le résultat a dépassé nos espérances.



Alors que les premières prestations de *Infernal Machina*, dont certaines en première partie des concerts de Magma qui fête ses 40 ans, ont permis de mesurer l'ampleur du phénomène, et que l'album *au Chant du Monde* arrive dans les bacs, nous avons rencontré l'immense Jannick Top pour un entretien multidimensionnel.

### Comment as-tu construit cette *Infernal Machina* ?

C'est une idée qui mûrissait depuis longtemps, et que j'ai mis trois ans à ramener à la surface. J'ai commencé par travailler au piano en extrapolant par rapport aux ambiances, aux climats et à la formation musicale que j'envisageais. Petit à petit le grand brouillon a pris forme. Cette pièce unique, qui commence exactement comme elle finit, ce qui est pour moi très important, durait soixante-dix minutes que j'ai ramenées à cinquante-cinq. J'ai fait, exactement, ce que je voulais et donné avec cette création ma vision artistique et mon interprétation du monde.

### Tu as écrit des scores ?

En totalité, y compris pour les parties de piano et de façon très précise. Dans l'idéal, nous devons être une dizaine sur scène, mais les impératifs commerciaux actuels étant ce qu'ils sont, nous évoluons plutôt en formation serrée : basse, batterie, percussions, chant, claviers et ordinateur.

### Cette immersion dans ton projet personnel implique une distance par rapport au métier ?

Une chose se nourrit d'une autre. Je n'ai jamais fait de ségrégation et je m'implique toujours de la même manière. Je n'ai jamais eu honte de

**A**près de solides études de piano, violoncelle, harmonie et direction d'orchestre au lycée musical de Marseille, Jannick Top accepte un jour de remplacer un ami bassiste, lui qui n'a pourtant jamais encore joué de basse électrique. Il conserve son jeu de violoncelliste en accordant sa basse de quinte en quinte, comme un violoncelle, affirmant ainsi une personnalité qui restera hors du commun.

En 1971, il forme le groupe «Troc» avec le batteur André Ceccarelli, et peu après s'immerge dans la galaxie Magma avec Christian Vander. Top restera le bassiste emblématique de cette formation qui a compté dans ses rangs l'élite de la basse française.

Il compose «Ork Alarm», «Mekanik machine», «KMX...», «Soleil d'Ork», «La musique des sphères», «Glas», «Utopia viva» et forme un big band de dix-huit musiciens avec lequel il se produit au festival «Jazz Pulsations» de Nancy pour y créer sa composition la plus célèbre «De Futura» (voir transcription ci-après).

En 1977 Jannick devient le bassiste et réalisateur attitré de *Michel Berger et France Gall*, il assure la direction musicale de «Starmania» et de «La légende de Jimmy». Lorsque Michel Berger compose l'album *Tennessee* pour Johnny Hallyday, Top devient, alors également, directeur musical de ce

dernier pendant près de dix ans (Bercy, Parc des Princes). Il offre, également, ses services à de nombreux artistes comme *Ray Charles, Eurythmics, Ennio Morricone, Herbie Hancock, Celine Dion, Jacques Dutronc*, pour ne citer qu'eux.

A ce palmarès brillantissime, ajoutons la direction musicale de *Notre Dame de Paris*, des ballets *Roland Petit*, l'écriture de nombreuses musiques de films avec *Serge Perathoner* (*Force Majeure* de *Pierre Jolivet*), ou de génériques télé.

En parallèle à cette activité foisonnante, *Jannick Top* s'est toujours attaché à poursuivre des aventures soniques plus personnelles et moins consensuelles, soit avec *STS* soit avec *Eric Le lann*.

La dernière entreprise en date *Infernal Machina* marque, sans doute, une étape cruciale dans l'accomplissement personnel du bassiste, qui signe ici une œuvre colossale, synthèse magistrale entre le rock, pour la forme et l'énergie, et les musiques liturgiques et contemplatives, juxtaposant les sonorités telluriques de la basse aux volutes célestes des voix dans une savante alchimie qui n'est pas sans rappeler les grandes épopées magmaïennes.

**« JE N'AI JAMAIS FAIT DE SÉGRÉGATION ET JE M'IMPLIQUE TOUJOURS DE LA MÊME MANIÈRE. »**

faire mon métier de la façon la plus noble et la plus inspirée qui soit. Ceci dit, je rentre dans une phase où je vais développer plusieurs axes dont la transmission, un domaine extrêmement important pour moi. Cela ne servirait à rien d'avoir fait tout ce que j'ai fait, si ce n'est pas pour le transmettre, par la musique, mais aussi par des ateliers du rythme où l'on va développer la conception rythmique qui est un peu le parent pauvre de notre activité musicale. Il existe quantité de méthodes, mais il manque une notion de base : la sensation de la pulsation, ce qui n'a rien à voir avec la mesure ou le tempo ! Le travail va se faire sous forme de séminaires, ouverts à tous les instrumentistes et pas aux seuls bassistes. On part du principe que ce que l'on perçoit n'est pas forcément ce que l'on croit. Le son est une vibration qui devient du son à partir de notre oreille. Après, tout dépend de notre interprétation de cette vibration, de cette pulsation. C'est elle qui donne tous les différents styles : jazz, rock... Selon la façon dont on se place : plus au fond, plus ternaire, très binaire, carrément sur le click... Il faut accorder tout cela pour jouer ensemble. On ne se pose pas la question de prime abord, et à mon avis c'est regrettable.

**Cette volonté de transmettre se traduit sur scène quand tu fais activement participer le public, en distribuant même des instruments ?**

Absolument ! Après, moi, j'ai l'esprit assez



**« JE M'ESSAIE À UNE ADAPTATION DE TAPPING APPLIQUÉ À DES PHRASES SÉQUENTIELLES. »**

mathématique. Je m'intéresse aux nombres, aux chiffres, à leur signification, à la symbolique de ce qui a pu s'exprimer dans les différentes pensées philosophiques ou religieuses (voir encadré « LA GÉMATRIE »). Forcément quelques pistes inscrites dans cette démarche se traduisent dans *Machina*.

## LA GÉMATRIE SELON JANNICK

*La gématricie est un exercice de style très prisé par le J.S. Bach théologien. Cette science que Bach pratiquait à l'excellence associe lettres, nombres, chiffres, et notes de musique.*

L'alphabet allemand de l'époque était tel que I et J étaient confondues, ainsi que U et V. C'est la principale clé pour déchiffrer ce que Bach a laissé dans ses œuvres comme messages. Il est clair que sa propre signature B-A-C-H correspondant aux notes Si bémol, La, Do, Si bémol n'est pas là par hasard. En effet, sa signature a des significations très précises sur le plan ésotérique et sur le plan de la connaissance de la machine humaine.

Selon la grille de lecture B=2 A=1 C=3 H=8 soit 48 en multipliant tous ces nombres. D'où l'hommage ou clin d'œil à Bach par mon riff de 48 notes. D'autre part, il ne faut bien sûr pas oublier qu'en additionnant les lettres B A C H, cela donne le chiffre 14 qui inversement donne 41. Ses œuvres fourmillent de cette symbolique.

- « Le prélude et fugue en sol Majeur BWV 541 » et « la fugue BWV 856 du Clavier Bien Tempéré » exposent 14 fois leur thème principal.
- le motif du choral « Vor Deinen Thron » est composé de 41 notes.
- le 14<sup>e</sup> contrepoint de « l'Art de la Fugue » expose l'entrée de la troisième fugue 14 fois : Si bémol, La, Do, Si bémol, ce qui correspond, comme nous l'avons vu, à la signature B-A-C-H. Puis, la fugue s'arrête, restant inachevée à jamais sur sa 239<sup>e</sup> mesure (238 achevées et 1 incomplète soit en additionnant la somme = 14, exprimé par 13 + 1...c'est édifiant !)
- La Passion selon Saint Matthieu ajoute 41 mouvements aux passages tirés de l'Evangile, et compte 14 chœurs.

Ce ne sont que quelques exemples, parmi tant d'autres... Ses œuvres nous offrent sa notion du beau comme de véritables cathédrales avec leurs proportions et leurs tracés de construction en rapport avec l'homme et son rapport à Dieu. Bach a, cependant, bien enfoui la connaissance, pour ne pas être traité d'hérétique. »

**On a l'impression que si tu étais arrivé plus tôt, disons dans les années 50, ton accordage en quintes aurait été adopté plus largement, parce que de toute évidence, il permet un jeu plus expressif. On l'a vérifié dès que tu es arrivé avec Troc.**

C'est vrai, dans un certain esprit de jeu. Au départ, j'avais essayé l'accordage standard en quartes, puis j'ai vite monté le Sol aigu en La, descendu le La en Sol et le Mi grave en Re, ce qui m'a conduit tout naturellement à Do/Sol/Re/La. Seulement, il n'y avait pas de cordes disponibles à l'époque. Ça a été toute une aventure pour les faire fabriquer. L'accordage en quintes me paraît, aussi, plus logique parce que dans la suite des harmoniques, c'est la quinte qui apparaît en premier. Sur le plan instrumental, c'est moins pratique. Vu les écarts, pour jouer ne serait-ce que Do /Ré/ Mi/ Fa/ Sol/ La/ Si, on parcourt presque tout le manche. L'accordage en quartes permet de jouer plus rapidement dans un petit intervalle, par contre dans un jeu de création, avec l'accordage en quintes, on atteint tout de suite la 10<sup>e</sup>me, et on peut développer des harmonies inhabituelles.

**Avec Michel Berger, notamment dans l'album Double Jeu, tu as gravé des lignes de basse fantastiques avec un son énorme. Est-ce que tu avais carte blanche pour cela ?**

J'avais une liberté de création totale. À force de répéter, on trouvait ce qui tournait bien. Si ça ne plaisait pas à Michel, il le disait.

## Tu as fait tout le concert *Infernal Machina* avec une Fender Jazz Bass Deluxe ?

J'ai, aussi, une Sadowsky mais en priorité, j'utilise la Fender. Ce qui est intéressant c'est que l'électronique de ma Deluxe est débranchée - une pièce à mettre au dossier actif/passif. Je ne remets le préampli qu'en studio en certaines circonstances, mais sur scène pour moi, le son de la Fender passe mieux en passif.

## Et pourquoi ne pas utiliser, directement, une vieille Fender passive ?

J'en ai une, mais le manche est moins costaud et vu mon accordage, ça pose problème.

## Parle-nous de ton saz basse ?

C'est un instrument à huit cordes (quatre cordes doublées à l'octave), fabriqué par le luthier **Hervé Prudent**, et qui découle, donc, de cet instrument turc, appelé saz. Pour ma part, je l'ai accordé en quintes. Je suis en train de remettre en question ma technique de basse. Fasciné par la nature humaine et son mécanisme, une marotte que je traîne depuis longtemps, je m'essaie à une adaptation de tapping, appliquée à des phrases séquentielles dont le début serait placé sur n'importe quelle valeur de décomposition de la mesure, tout en respectant les césures de quatre temps. Au niveau du ressenti, ça crée des décalages très intéressants.

## Qu'en est-il du projet avec le trompettiste Eric Le Lann ?

On travaille sur un nouvel album, même s'il faut bien l'avouer, on enregistre sans trop savoir sous quelle forme cela va se concrétiser. On assiste à la fin d'un cycle et de certains supports, la musique devenant de plus en plus virtuelle. À ce propos, il y a un autre axe que je dois absolument développer, et pour lequel j'aurais éventuellement besoin de l'aide d'une grosse structure. Vu ce que je pense représenter et sans aucune prétention de ma part, j'ai l'envie de fédérer certains courants de musiques étranges, que je regrouperais dans une sorte de label. Cela pourrait même se traduire scéniquement par un festival ou une manifestation. Même si le divertissement est une facette tout à fait honorable de l'activité artistique, la musique n'est pas que du divertissement, et à mon goût ça penche un peu trop de ce seul côté. Même si je reconnais les qualités de ceux qui montent des projets comme Star Academy ou autres, je ne me retrouve pas vraiment dans ce qui est proposé (on s'en serait douté !).

## Quelle est la partie de basse dont tu es le plus fier ?

Je dirais le riff de « De Futura ». Sinon, j'aime beaucoup ce que l'on avait fait sur « Laissez passer les rêves » de Michel Berger, avec cette grosse basse sinueuse, qui ressemblait à une espèce de monstre du Lochness. **Laurent Cokelaere et Paolo Coccina**

### A NOTER

- Concert à L'AUTRE CANAL à NANCY - En première partie des 40 ans de MAGMA le 28 février 2009

Jannick Top basse, violoncelle - Jim Grandcamp guitare - Jon Grandcamp batterie - Marcus Linon percussions - Aurore Crévelier piano - Thomas Enhco piano, violon - Natalia Ermilova chœurs Fabien Colella effets sonores.

- Master classe à Louviers les 28 et 29 mars 2009

### MATOS

**Basses :** Sadowsky, Fender Jazz Bass Deluxe, saz basse, tous accordés en Do/Sol/Re/La  
**Ampli :** Ampeg SVT avec enceinte 4"x10"  
**Effets :** octaver Boss, Enveloppe filter Electro-Harmonix, saturation Z.VEX, vibrato DOD, Jam Man



## SUR LE PLAN DE L'INTERPRETATION ET DE LA DYNAMIQUE DU JEU

Il n'y a pas d'entre-coup Mi bémol sur la 2ème double du 3ème temps des mesures paires, ce qui serait sa place logique. Cela laisse à l'interprète la possibilité de le jouer, à condition d'en supprimer un pendant le déroulement des deux mesures. L'expression de la beauté et de l'harmonie des proportions de l'édifice musical proposé passe par là... Si vous pensez que ce ne sont que des conneries... Tant mieux pour vous... Il y a autant de réalités que d'êtres, et je les respecte. En tout cas, vous comprendrez mieux pourquoi je suis si éloigné du jeu de type « concours de nombre de notes à la seconde ». Cette vision pour ma part m'aura, au minimum, aidé et permis d'aider l'autre à supporter cette horrible réalité qui est la nôtre, nous qui sommes cette « Infernal Machina ». Cette interprétation a, déjà, été faite en Musicologie à l'université de Bourgogne. Je remercie Philippe Gonin de m'en avoir donné l'opportunité. Merci, aussi, à Bassiste Magazine de me permettre de le faire aujourd'hui, à plus grande échelle. Bien sûr, Infernal Machina reflète, aussi, tous les aspects de cet enseignement, qui sont autant de « Fragments d'une Musique Inconnue... » à venir.

## TRANSCRIPTION (DE FUTURA) ANALYSE DU RIFF

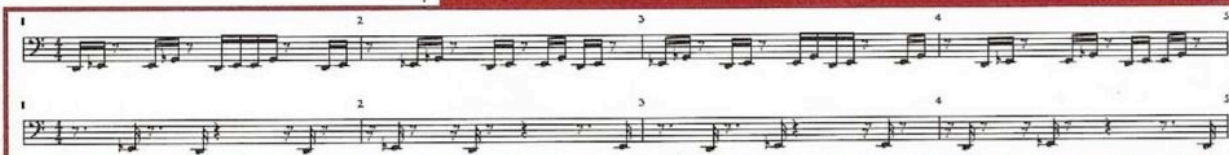
### MESURES 1 ET 2

Ligne du haut dix-huit notes. Ligne du bas six fausses attaques, soit vingt-quatre impulsions.

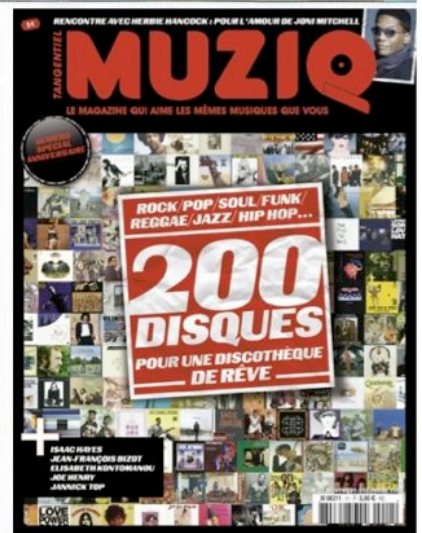
### MESURES 3 ET 4

Le mouvement continue la permutation circulaire, et produit cette sensation d'inversion.

Ligne du haut dix-huit notes. Ligne du bas six fausses attaques, soit vingt-quatre impulsions. Soit au total quarante-huit événements, ce qui représente mon hommage à la signature de Bach. Mesures 1-2-3-4 (soit 10...) de la ligne du bas douze impulsions au total...La 13è étant « manquante ».



# le TOP



# 11 – Novembre 2007

Depuis plus de trente ans, ce mystérieux homme en noir promène son imposante silhouette derrière les vedettes de la chanson, ce qui ne l'a pas empêché de jouer un rôle fondamental dans Magma. Rencontre parisienne avec un artiste rare.

Par Yvinek

**J**annick Top est impressionnant bonhomme, d'une force intimidante et d'une douceur affable. Il ne fait rien comme les autres, et ses lignes de basse telluriques ne doivent rien à personne. Lors de ce face à face, au milieu des cartons d'un appartement fraîchement étrenné sur les hauteurs de Belleville, il s'est exprimé avec simplicité, et intensité, avec ce petit rien de mystère qu'on retrouve dans tout ce qu'il approche, de Michel Berger à Magma.

**Quel a été votre parcours ?** J'ai emprunté un chemin totalement classique, piano à 5 ans, puis violoncelle et direction d'orchestre à 10 ans.

**Comment en êtes-vous arrivé à d'autres musiques ?** J'ai été élevé par ma mère – je n'ai pas connu mon père. Elle était blanchisseuse, et je ne me m'imaginai pas être à sa charge trop longtemps. J'envisageais de jouer du piano pour le plaisir, en amateur, et de poursuivre des études de mathématiques. Mais le destin en a décidé autrement : un ami qui allait s'installer à New York n'avait personne pour le remplacer dans son orchestre. Il m'a proposé de m'apprendre la guitare basse en trois mois. J'ai toujours été assez ouvert à la connaissance et à l'apprentissage, et j'ai relevé le défi. Il m'a appris le langage du jazz. Trois mois après, je jouais de la basse dans un orchestre de bal, voilà comment ça a commencé.

**Sans transition du piano à la guitare basse ?** Il y avait d'abord eu le violoncelle. Au début, j'accordais ma basse comme il se doit, puis mes oreilles étant déjà attirées par les fréquences graves, je me suis demandé : « pour-

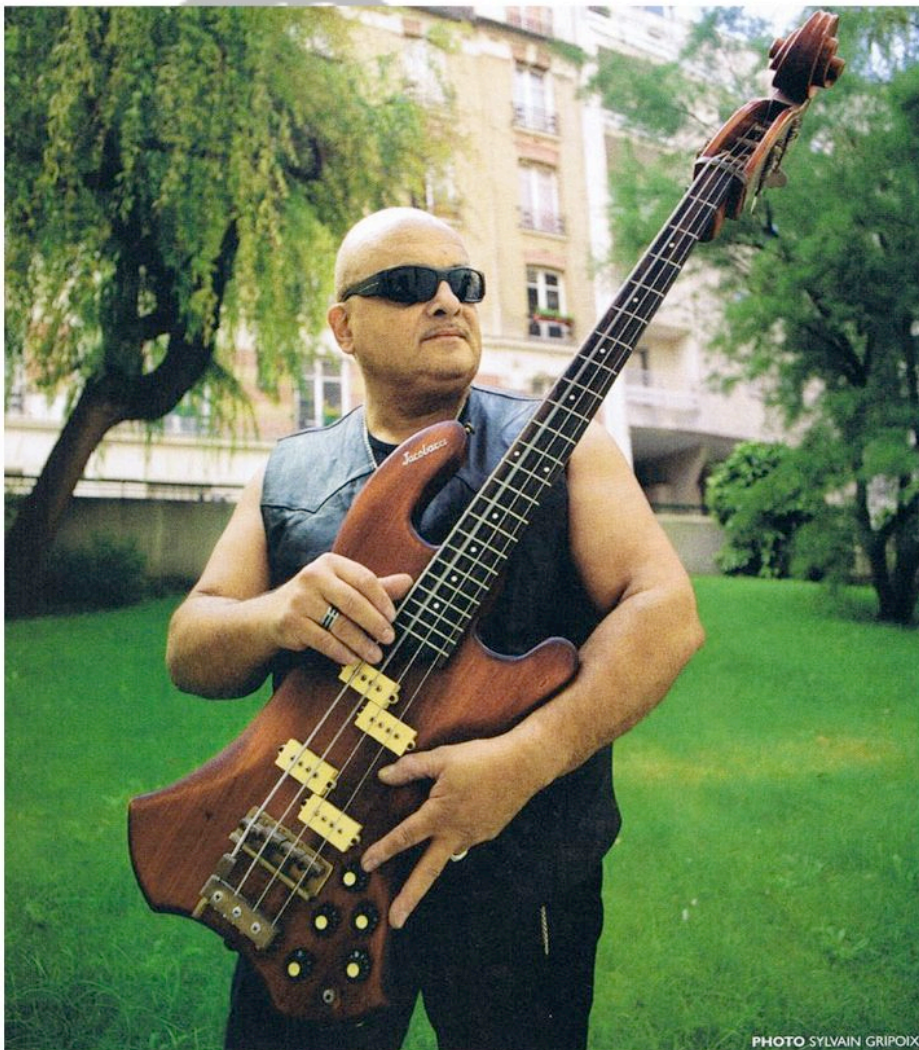
*quoi ne pas l'accorder comme un violoncelle, mais une octave plus bas ?* » J'avais 18 ans et, sans le savoir, j'ai été le premier à descendre aussi bas.

**J'ai été l'élève d'Anthony Jackson, qui a rencontré certaines difficultés à imposer ces "fréquences inhabituelles". En avez-vous connu aussi ?** Je ne me suis jamais vraiment soucié de ça : j'étais fait pour ça ! À l'époque, je relevais sans relâche les lignes de contrebasse de Ron Carter avec Miles Davis, j'en avais des kilomètres dans mon appartement, du sol au plafond ! J'étais impressionné par le fait que, quoi qu'il se passe autour de lui, il ne "bronchait" pas. Jimmy Garrison et James Brown étaient d'autres références importantes.

**Vous alliez vers des musiques où la basse était un pilier... Oui, je n'ai jamais été attiré par ce que j'appelle "la soupe aux choux", les grands bavards en musique. Mon oreille décroche au bout d'un moment. Il y a des exceptions : lorsque j'écoute Herbie Hancock, ça ne me gêne pas.**

**Comment avez-vous rencontré Christian Vander ?** En 1972, à Paris, il est venu m'écouter dans un club où je jouais avec André Ceccarelli. Quelques jours plus tard, nous jouions ensemble. Ça a fonctionné immédiatement entre nous. Nous avons en commun cette passion pour Stravinsky et Coltrane, l'influence des musiques de l'Est, une vision de la musique forte et originale. On était faits pour jouer ensemble : dans une rythmique, le bassiste porte absolument tout, il permet au rythme de s'exprimer, le batteur a besoin de ça pour jouer...

# de la basse



**Vous auriez pu devenir un sideman jazz...** Oui, mais je crois que j'avais envie de faire des choses personnelles, et la rencontre avec Christian Vander m'a aidé à aller dans ce sens. J'ai trouvé là ce que je cherchais : jouer de la musique écrite, répéter, diriger...

**... Plein de gens doivent vous dire : « Comment peut-on avoir un univers aussi singulier à travers Magma, vos propres compositions, Michel Berger, France Gall, Johnny Hallyday?! »...** Bien sûr, c'est une remarque qui revient souvent, et parfois sous forme de reproche. L'univers de Berger m'a permis de réaliser la force des mots, ce qui m'a fait un peu sortir de mon autisme : ce n'est pas rien. Le fait de passer d'un univers à l'autre ne m'a jamais posé de problème. Chacun de ces mondes me nourrit spirituellement, mais aussi financièrement.

**« L'univers de Michel Berger m'a permis de réaliser la force des mots, ce qui m'a fait un peu sortir de mon autisme : ce n'est pas rien. »**

**Quand avez-vous commencé à vraiment évoluer dans le monde de la chanson, à travailler dans les studios?** J'ai rencontré Michel Berger en 1974, et je ne savais pas que c'était Michel Berger – lui non plus d'ailleurs : il débutait, comme beaucoup de gens à cette époque. Je me souviens, avec Magma, lors d'une tournée en Angleterre, on avait rencontré Stanley Clarke et Lenny White. On ne savait pas du tout qui c'était, la notoriété n'avait guère d'importance.

**Pourquoi fait-on si souvent appel à vous en studio?** Je ne sais pas ! J'ai toujours pensé que c'était un mystère. Peut-être ai-je une personnalité, mais laquelle ? Franchement, je n'en sais rien...

**Les années 70, toutes ces séances, c'était vraiment l'époque florissante que l'on décrit?** Oui, vraiment, le disque était en plein essor. On en a fait des choses à l'époque... J'ai beaucoup travaillé avec des Anglais. Il y

avait chez eux une façon différente de voir les choses, un rapport singulier au son, une manière très particulière de positionner les micros...

**Faire plusieurs séances par jour, enregistrer sans vraiment savoir pour quel artiste : avez-vous connu cette effervescence ?** Bien sûr. Mais avec mon autisme caractérisé, ce qui compte, c'est ce que je fais au moment où je le fais. Après, la personne, je ne la connais plus. En revanche, sur le moment, je m'investis à 100 %, que ce soit pour le voisin d'à-côté ou pour Berger.

**Lorsque j'ai découvert Magma, il n'y avait rien qui ressemblait à ça, on était loin du modèle américain. J'ai le souvenir de concerts où la moitié du public était vêtue de noir et portait l'emblème du groupe autour du cou. Ça faisait quel effet de voir de fans déguisés en "vous" ?** On est tout simplement content, on voit un peu dans le public le reflet de son image...

**Il y avait une dimension mystérieuse, voire un certain mysticisme dans Magma...** Chacun l'exprimait à sa manière, et Christian Vander de façon très empirique. C'est un homme qui est capable de s'asseoir au bord d'un lac et de rester immobile toute la nuit. De mon côté, je suis plus orienté vers le symbolisme, l'étude des religions, j'ai étudié la kabbale, le bouddhisme, René Guénon, Gurdjieff, j'ai consacré beaucoup de temps à tout ça. On exprime notre manque d'ailleurs par ce que l'on est, donc forcément ça passe par la musique et, dans Magma, c'était une dimension assez présente, on a

d'ailleurs été beaucoup critiqués pour ça.

**Je me souviens d'avoir, à l'époque, beaucoup entendu dire : « C'est un groupe de fachos! »...** Il y a eu ce genre de petite guerre, effectivement, mais il suffit de dire que l'on croit en l'homme pour paraître suspect aux yeux des sceptiques. Il n'y a rien de plus "facho", en tout cas, que la connerie.

**Avez-vous parfois ressenti le désir de vous consacrer exclusivement à votre musique ?** Aujourd'hui, je suis à un tournant de ma vie, j'ai envie de transmettre ce que j'ai appris, de passer plus de temps sur mes projets. Je suis en train de terminer une suite de plus d'une heure qui, pour le moment, s'intitule *Deus Infernal Machina*. J'y travaille

depuis quatre ans, c'est une pièce très puissante, pour chœurs bulgares et rythmique, Christian Vander y a participé. C'est un peu mon "œuvre"... Après, je passerai à autre chose, il va falloir que je cherche un label, je pense que ça ne va pas être une chose facile en France. J'aimerais jouer ce projet sur scène.

**Écoutez-vous ce que font les jeunes aujourd'hui ?** J'écoute beaucoup de choses assez éloignées de l'expression instrumentale, des groupes suédois, entre autres, qui proposent une musique assez abstraite. Je suis en train de faire des recherches sur des phénomènes acoustiques, les formules chimiques, je suis passé complètement de l'autre côté dans ma quête, j'ai besoin d'aller vers de nouvelles nourritures... ■

CD "Le Lann Top" (Nocturne)

CONCERTS Le 10 novembre à Quimper, du 3 au 5 janvier à Paris (Sunset).

MUSIQUE RENCONTRES INTERNATIONALES D'JAZZ DE NEVERS

## Magma, expérience musicale unique

NEVERS

ENVOYÉ SPÉCIAL

Découvrir une nouvelle composition lors d'un concert public est un moment d'exception. S'il s'agit de la musique de Magma, le plaisir est multiplié. Parce que ce que joue le groupe fondé fin 1969 par le batteur, chanteur, pianiste, parolier et compositeur Christian Vander est unique. Par son intensité, la diversité de ses sources – parmi les plus repérables, Stravinsky, Bartok, Coltrane, surtout la soul music et le rythm'n'blues – qui convergent vers un déferlement rythmique et mélodique, violence et douceur mêlées, par l'exigence « à la vie, à la mort » demandée à ses musiciens comme à ses auditeurs.

Privilegé donc pour le millier et quelques de spectateurs de la Maison de la culture de Nevers, lors de la soirée d'ouverture des 20<sup>e</sup> Rencontres internationales D'jazz, vendredi 10 novembre. A l'annonce du nom de Magma, clameur. A l'ultime note de l'interprétation d'*Èmèhntèht-Ré*, l'applaudimètre grimpe. A la fin du concert, tout le monde est debout. Tranche d'âge, de 10 à 50 ans.

Des extraits de cette longue pièce de près d'une heure figuraient sur quelques-uns des disques du groupe dans les années 1970. On reconnaît *Rindae*, *Hhai*, *Zombies*. Ces mouvements dispersés sont désormais liés. On y entend une approche aérienne des parties vocales – en kobaïen, langue créée par Vander pour transcrire au mieux l'émotion de lumière et d'ombre de son univers –, une affirmation du groove, cette pulsation rythmique qui fait avancer la musique, science rare que pensent avoir aujourd'hui tant de groupes.

A ce nouvel éblouissement a succédé, en deuxième partie, l'invitation faite à Jannick Top de rejoindre à la formation actuelle. Le bassiste a été un temps frère de musique de Vander au sein de Magma, de VanderTop, tentative de co-direction par ces deux personnalités fortes et dans l'éphémère quartette Fusion. Au printemps 2005, lors d'une semaine de concert au Triton, aux Lilas – Magma y sera le 11 novembre et du 14 au 17 –, Top a rejoué Magma. Ce soir, l'introduction de l'une des compositions les plus célèbres de Magma, *Mekanik Destruktiv Kommandöh*, rappelle la relation artistique initiale des deux musiciens, en 1973.

Vander joue pour le ciel, Top pour la terre. Vander est éclat et syncopes rythmiques, Top amène assise et ornements. Ou le contraire. *Mekanik*, comme l'entêtant *De Futura* qui suit sont peut-être la part guerrière de Magma. Menés par Stella Vander, les chants à quatre voix y ont la puissance d'un appel au rituel.

Nul écart, nulle déconcentration ne sont possibles. Au mi-temps de *Mekanik*, Top, en solo, vire peu à peu vers un apaisement qui va rendre encore plus saisissante la relance du morceau. Hier, la musique de Magma était déjà celle du futur. Aujourd'hui, elle est toujours celle de demain. Demain, elle sera toujours indépassée. ■

SYLVAIN SIGLIER

Rencontres internationales D'jazz de Nevers, jusqu'au 18 novembre. Tél. : 03-86-59-40-65. [www.neversdjazz.com](http://www.neversdjazz.com). « D'jazz à Nevers, Guy Le Querrec : chemins croisés », photographies de Guy Le Querrec, D'jazz à Nevers-Éditions de l'Armançon, 88 p., 25 €.



Christian Vander et Jannick Top, vendredi 10 novembre, à Nevers. MEPHISTO

# Interview JANNICK TOP (STS)

ヤニック・トップ

“De Futura”のような曲を  
演奏したいとの思いは  
今でも強くある

質問作成:伊藤直継  
英訳:宮坂聖一  
和訳/構成:宮本重敏

長らく伝説上の人物となっていたJannick Top。近年になってようやく彼のバンドSTSの活動が日本にも伝わり出し、彼の公式なホーム・ページも登場した。前号でもお伝えした通り、本誌編集部は、電子メール上ではあるが、彼から直接インタビューの回答を得ることができた。ここに、彼の口から語られる新事実をもとに、フランスが生んだベースの巨人の実像に迫りたい。

## <'70年代-MAGMAとの出会い>

—正式なクラシック音楽の教育を受けたと聞いていますが、クラシック音楽からは何を学びましたか？

ヤニック・トップ(以下J):私はピアノ、チェロ、オーケストラ指揮に関してクラシックの教育を受けているが、現在までの私にとってそれは非常に大きな糧になっている。そこで私は楽器を通しての自己表現、演奏技術、作曲を学んだ。が、何にも増して大きかったのは、他の人間(ミュージシャンも聴衆も等しく)とあたかも純粋な魔法のような瞬間を分かち合えるようになったことだ。その衝撃は想像を絶するものだ。ここから私は、精神的な至福感および音楽的直感力を研ぎ澄ますためにも、しっかりとした作品を書き、倫理的に正しく発展させていくことの重要性を学んだ。

—プロ・ミュージシャンとしてのキャリアはいつ頃からですか？ TROCでの録音が初録音でしでしょうか？

J:私は南仏マルセイユ出身で、Vincent Senoというドラマーとバンドを組んだこともあるが、向こうでは食っていくのが大変で、結局、パリに出てきてAndre CeccarelliとTROCを結成した。あの作品が私の初録音だ。

—MAGMAに加入したきっかけを教えてください。

J:TROCと共にサン・ジェルマンの「La Bulle」というクラブで演奏しているときChristian が見に来た。2回目に彼と会ったときにMAGMAに加入することを決めた。



—あなたから見たChristian Vanderはどうか？ コバイア・ストーリーについてはどう思いますか？

J:Christianは本物のアーティストであり、本物の音楽を生み出すことの出来る人物だ。こういう人物はまったく希有だ。コバイアは彼のアイデンティティーの一部であり、コバイア語を使うことで彼は自分の想像力を音に託して表現することが出来るんだ、フランス語を使うよりも確に。

—'74年10月、コルマルでのステージを最後にMAGMAから一度脱退していますが、この理由は？

J:私は当時MAGMAを取り巻く諸々に関して、とても居心地の悪い思いをしていた。私も若くて、ちゃんとした見通しを立てることができなかった。それほどMAGMAにおける共同体験が強烈だったとも言えるのだが。

◆ほとんど無一文でMAGMAを離れたTopは「食っていくために必死で仕事をした」と語っている。1975年、彼は様々なセッション・ワークに混じって、UTOPIC SPORADIC ORCHESTRAと、唯一存在する彼名義のレコード、シングル「Utopia/Viva」という重要な仕事を2つしている(どちらもGeorgio Gomelskiがらみである点が興味深い)。

◆UTOPIC SPORADIC ORCHESTRAは、1975年10月17日 Nancy Jazz Pulsationのために1度きり結成されたビッグ・バンドで、フランスのミュージシャン17人により、Topの筆になる“De Futura Hiroshima”を演奏した。このプロジェクトは結局この1回限りで

## Jannick Top, l'essayeur de sons

Le compositeur et bassiste, ancien du groupe Magma, s'occupe de son nouveau label, sans abandonner ses nombreuses collaborations



SCILLY BERDZ

**L'UN DES ENREGISTREMENTS** les plus convoités par les nombreux amateurs de la galaxie Zeuhl – pour simplifier, les musiciens qui en Europe, aux États-Unis ou au Japon ont fait partie ou ont subi l'influence du groupe Magma, fondé en 1969 par le batteur Christian Vander – s'intitule *Utopia-Viva*. Publié en 1975, sous étiquette RCA numéro de référence 42 519, ce 45 tours a été enregistré par Jannick Top. Formé au conservatoire de Marseille (prix de piano et de violoncelle, théories harmoniques, écriture...), happé par le jazz dans les années 1960, Jannick Top est depuis une trentaine d'années l'une des références mondiale de la basse électrique... que ce soit avec Magma, en leader de ses propres groupes, ou bien lorsqu'il est sollicité par de nombreuses vedettes de la chanson française ou internationale. Il a pourtant découvert l'instrument sur le tard, en autodidacte.

Dans sa version complète, l'album *Utopia-Viva* figure dorénavant dans le CD *Soleil d'Ork*, qui regroupe des enregistrements de Top de 1974 à 1980. Une bonne introduction à son style, comme compositeur et instrumentiste : une basse électrique lourde et profonde, terrienne, des contre-chants dans les médiums et les aigus toujours à la basse, une mélodie chantante, des voix comme des appels, expression rituelle, développement cyclique. Cinq autres disques d'archives de concerts ou de studio complètent cet ensemble, et constituent les premières publications d'Utopic Records, label que Top a créé récemment avec Philippe Hodara. On y trouve des compositions en big band, des titres de la formation Vander Top et du « supergroupe » de jazz rock Fusion (Didier Lockwood au violon, Vander, Benoît Widemann aux claviers) ou de son récent projet STS.

Dans un petit studio d'enregistrement de la région parisienne, fin mars, Jannick Top écoute les pistes de travail d'un nouveau titre, *Cercle Centrum*. Une longue suite mue par une accélération interne par laquelle passent notamment des trompes égyptiennes, des instruments médévaux, diverses ambiances rythmiques, des motifs répétitifs prenants. « *Le cercle, la spirale, le centre comme point de départ et d'arrivée... oui, c'est un peu ma marotte, s'amuse le bassiste. Je viens des mathématiques et des sciences par formation universitaire, en plus de la musique classique. J'ai creusé les expériences de Pythagore sur les sphères, les implications mathématiques des harmoniques. J'ai aussi étudié les alchimistes, la Cabale, les enseignements du bouddhisme, que je pratique. Ce que j'essaie d'exprimer par la musique.* »

De Marseille, qu'il quitte en 1970 pour Paris, Top a gardé un léger accent. Râblé, le crâne lisse, lunettes noires et vêtements sombres, taillé d'un bloc, vigoureux, Jannick Top impressionne par sa présence sur une scène. Deux expressions reviennent dans ses propos : « *J'essaie* », qui tranche avec cette apparence de stérilité et témoigne de sa volonté permanente de recherche ; « *au siècle dernier* », dès qu'il parle d'événements passés, même récents. « *L'objectif c'est toujours demain. L'une des choses que j'ai retenues de ma mère. Regarder en arrière pour que cela nourrisse l'avenir. Elle m'a aussi appris que lorsqu'on débute quelque chose, on va jusqu'au bout. Cela m'a donné une discipline. Je peux travailler vite parce qu'il y a toute cette pratique quotidienne, que ce soit pour l'exercice technique des instruments, la composition, l'arrangement, pour moi ou pour d'autres.* »

### BIOGRAPHIE

- **1947**  
Naissance à Marseille.
- **1971**  
Participe au groupe Troc.
- **1985**  
Collaboration avec Johnny Halliday.
- **2001**  
Création du label Utopic Records.
- **2002**  
Direction musicale du « Petit Prince ». Enregistrement du groupe Spirit To Spirit.

Discographie : « *Soleil d'Ork* », studio 1974-1980 ; « *Nancy 75* », par l'Utopic Sporadic Orchestra ; « *Paris 76* » et « *Best On Tour* », par VanderTop ; « *Paris 80* », le groupe Fusion au club Riverbop ; « *Paris 98* », interprétation de la suite « *Spirales* » par STS au Baiser salé. Utopic Records est distribué par Night & Day.

### TRAVAIL DE STUDIO

Les autres, c'est notamment cette relation déterminante avec Christian Vander : « *depuis trente ans ; avec des tensions parce que nous sommes deux caractères forts, des périodes d'éloignement et des retrouvailles artistiques au moments nécessaires* ». Et puis cette présence quasi permanente dans les studios, qu'il ne faudrait pas confondre avec un travail de mercenaire. « *Il y a une efficacité du musicien de séances et de tournées pour la variété, les spectacles qui est liée à des investissements importants et à la diversité des situations musicales. Mais ça ne peut fonctionner que si le musicien s'engage pleinement. Quelle que soit la demande il doit y avoir de l'enthousiasme et surtout aucun mépris. Ceux qu'on appelle des "requins de studio" ne savent pas se mettre dans cette disponibilité.* »

La liste des collaborations de Jannick Top dans la variété est immense : Francis Cabrel, Jean Guidoni, France Gall, Ray Charles, Michel Berger, Johnny Halliday, François Hardy, les spectacles *Starmoria*, *Notre-Dame de Paris*, Bernard Lavilliers, Lio... et aussi des musiques pour la télévision avec Serge Perathoner, le cinéma, les ballets Roland-Petit, la complicité amicale avec les premiers compagnons du jazz comme le batteur André Ceccarelli, le saxophoniste Jean-Louis Chautemps.

« *Michel Berger m'a montré la complexité que nécessite l'écriture d'une chanson simple. Il m'a amené aussi à la découverte de la littérature. Actuellement, je travaille sur le spectacle Le Petit-Prince avec Richard Cocciante. On est dans des problématiques similaires. Trouver une mélodie, l'enrichir en la laissant lisible. Il y a aussi Halliday, un interprète formidable, animal, avec qui il faut anticiper énormément.* » Pour *Le Petit Prince*, Jannick Top, directeur musical, fait de fréquents déplacements à Dublin, où les répétitions et séances ont été organisées. Il emmène toujours de quoi écrire de la musique. Des bouts de partitions sur papier, comme une petite valise avec ordinateur portable et logiciels adéquats. « *Je pense qu'en musique beaucoup, sinon tout, a été fait. Dans toutes mes expériences de musiciens, dans le classique, la musique contemporaine, le jazz, le rock, j'ai toujours été attentif à capter des impressions pour les faire miennes. La création aujourd'hui, c'est de savoir trouver son identité en utilisant le grand livre sonore des formes, des mélanges. Tout ce qui est évolution technique pour servir la musique, le son, m'intéresse, mais pas si c'est un écran de fumée pour pallier le manque d'inspiration. L'artiste sera celui qui saura organiser toutes ces influences, du morceau d'os à la machine la plus sophistiquée. C'est ce vers quoi j'essaie d'aller.* »

Sylvain Siclier



## **CONTACTS**

### **Jannick Top**

Tél : 01 43 65 72 92

(+33 1 43 65 72 92)

& 06 07 73 84 32

(+33 6 07 73 84 32)

e-mail : [jannicktop@hotmail.com](mailto:jannicktop@hotmail.com)

[www.jannicktop.com](http://www.jannicktop.com)

[myspace.com/jannicktop](http://myspace.com/jannicktop)

### **Bureau :**

**3 Clés Music**

112, avenue de Paris

94300 Vincennes - France

Tél : 06 29 77 15 45

/ +33 6 29 77 15 45

e-mail : [3clesmusic@free.fr](mailto:3clesmusic@free.fr)

